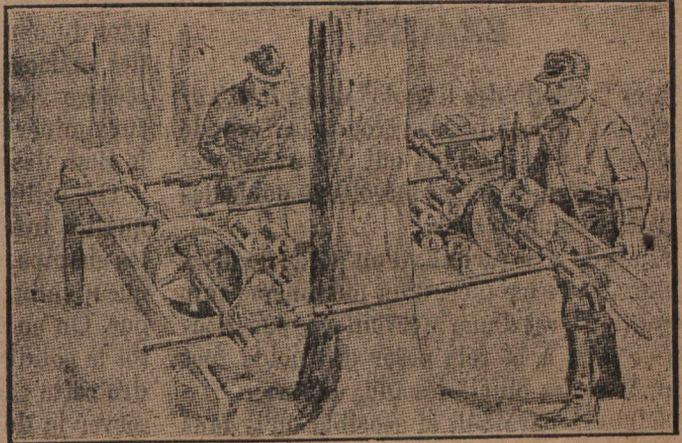


LA HACHE DU BUCHERON REPLACEE PAR LA MECANIQUE

Notre distingué sculpteur canadien Alfred Laliberté, a bien fait d'immortaliser dans une de ses principales oeuvres intitulée: *Le bûcheron, le geste large et plein d'envolée du rude*

travailleur de nos forêts, car, avant peu la mécanique aura remplacé l'effort humain, et l'on sciera à l'aide de scies à moteur, à leur base même, les hôtes séculaires de nos grands bois. Il faudra encore de nombreuses équipes d'ouvriers pour diriger ce travail mécanique, mais l'aspect même de nos chantiers lointains pourrait bien changer, attendu que ceux qui iront y habiter pendant la période de la coupe du bois, devront nécessairement être des ouvriers plus experts, partant plus instruits que les bûcherons d'aujourd'hui.

Dans plusieurs chantiers des plus modernes, même au Canada, mais surtout aux Etats-Unis, on n'abat plus les arbres à la hache; on les scie à l'aide de la scie mécanique que l'on peut voir dans la gravure ci-dessus. Cette scie est transportée sur un truck portant le moteur destiné à la mettre en mouvement. Deux hommes l'enlèvent du truck et la fixent autour de l'arbre qu'on veut abattre, mais elle demeure reliée au truck portant le moteur par un long fil lui fournissant le courant nécessaire. La gravure nous fait voir comment fonctionne, sur deux axes parallèles, la scie à ruban, à une vitesse vertigineuse. Ainsi, le travail qui exigeait jusqu'à main-



tenant, une demi-heure d'efforts pénibles est accompli en quelques minutes, et beaucoup plus proprement. Le géant de la forêt tombe comme auparavant, dans la direction que veulent lui donner les contremaîtres. L'ouvrier qui remplace le bûcheron n'a pas besoin d'avoir les muscles de ce dernier; il ne doit faire preuve que d'intelligence dans la manoeuvre de l'instrument dont il se sert.

— o —

NOTES ENCYCLOPEDIQUES

EN 1918, le Japon a lancé 65 navires de plus de mille tonneaux ou un tonnage de plus de 193,417 tonnes.

Ce nombre représente un excédent de 36 navires et 74,079 tonnes de plus que l'année précédente.

* * *

Les journaux canadiens paient annuellement environ \$3,500,000 pour leur papier.

* * *

En 1917, le Canada a produit 650,000 tonnes de papiers à journaux.

— o —